

RÉCITS DE YOJAGE 2012



Chers sponsors, Chères et chers marraines et parrains, amies et amis du projet Tadra

Comme de coutume, nous faisons précéder nos récits de voyage annuels sur le développement de nos deux villages d'enfants, à Dawu et à Golog, d'une brève information sur la situation générale au Tibet. Notre souhait le plus cher serait alors de vous offrir des nouvelles positives, mais, une fois de plus, les événements en 2012 n'offrent pas beaucoup d'espoir: à ce jour, 80 Tibétaines et Tibétains se sont immolés par le feu... un indicateur macabre de la détérioration de la situation politique au Tibet. À quelques exceptions près, le territoire appelé «Région autonome du Tibet» est désormais fermé au tourisme. Néanmoins, nos amis européens ont eu la chance d'obtenir les autorisations nécessaires pour se rendre aux deux villages d'enfants situés à Golog en Amdo et à Dawu au Kham (hors frontière de la région autonome).

Nonobstant les difficultés liées au contexte, notre projet a connu une année marquée par de nombreux événements heureux: notre premier village d'enfants (à Dawu) a fêté son 15^e anniversaire et le deuxième village d'enfants (à Golog) a organisé une grande fête à l'occasion de l'ouverture de son nouveau collège.

Presque tous les anciens enfants et élèves de Dawu ont répondu présents à la grande fête d'anniversaire. Devenus de jeunes adultes, quasiment tous travaillent: comme enseignant, médecin, peintre de thangka ou couturière. Ces belles retrouvailles ont non seulement donné lieu à des échanges d'expériences fort intéressantes entre les jeunes, elles ont aussi servi d'aide au développement personnel et à l'orientation professionnelle des adolescents qui sont encore sous les auspices de TADRA. Nos collaboratrices et collaborateurs sur place ont fortement appuyé ces échanges et encouragé les discussions sur les villages TADRA. Ainsi, tous les jeunes présents ont eu la possibilité d'exprimer leurs critiques et compliments, et formuler ainsi de précieuses propositions d'amélioration.

Dans les pages de ce récit de voyage 2012, vous allez découvrir comment l'infrastructure du village de Golog se développe et que les travaux de construction des maisons d'habitation 9 et 10 ainsi que de la maison des jeunes sont quasiment achevés. Concernant ces nouveaux bâtiments, nous adressons un chaleureux merci à nos généreux bienfaiteurs, à savoir la famille Leppin (maison 9) et madame Fisch-Büchi (maison 10); ainsi

qu'à notre amie et bienfaitrice de longue date, madame Lissy Bach (maison des jeunes).

Les manuels d'anglais pour les classes de 3^e et 4^e sont prêts pour l'impression. Un grand merci notamment à nos deux graphistes Tenzin Tibatsang et Steffi Krohmann qui ont travaillé bénévolement pendant plusieurs mois à la mise en page des ouvrages.

L'association Tadra accueille cette année près de 500 enfants, répartis dans les deux villages. L'administration locale chargée de l'instruction publique et privée de Golog a désigné notre village d'enfants de Golog, et plus particulièrement son école, comme étant l'un des deux meilleurs établissements scolaires de toute la région. Cette distinction porte non seulement sur les performances scolaires et les comportements sociaux des enfants, mais aussi sur l'infrastructure de l'établissement et sur l'hygiène. Nos collaborateurs et enseignants sont très fiers de cette distinction.

En 2012 encore, 30 nouveaux enfants ont été recueillis dans chacun des deux villages. Sur les pages suivantes, vous trouverez toutes les informations détaillées au travers des divers comptes rendus du voyage 2012.

Mais avant de clore cette introduction, nous remercions de tout coeur tous - donatrices, donateurs, amies et amis de TADRA - pour leur inestimable soutien!

À toutes et à tous, nous souhaitons un joyeux Noël et une heureuse année 2012!



Chöni Tawo
(President)



Helga Fuhrmann
(Treasure)

Des nouvelles sur les infrastructures des deux villages TADRA

par Beat Renz (Suisse)

Tandis que le deuxième village d'enfants, situé à Golog, est encore en construction, au village de Dawu, les bâtiments sont en service depuis plusieurs années déjà. Voici des informations récentes sur l'entretien et le développement des infrastructures dans les deux villages d'enfants TADRA.

Au village 1 de Dawu d'importants travaux d'assainissement étaient au programme ces deux dernières années. D'une part, c'est la cuisine, devenue trop petite et vétuste, qu'il a fallu rénover et remettre aux normes. En même temps, l'espace entre la cuisine et la salle commune a été couvert, offrant désormais une pièce abritée fort précieuse pour préparer les repas.

Parmi les conditions imposées par les administrations figuraient, entre autres, l'aménagement d'un portail d'entrée et d'une petite maison de gardien ainsi que la construction d'un réseau de chemins pour relier les différentes maisons entre elles. Tous ces travaux ont fort heureusement pu être entrepris grâce aux généreux dons recueillis lors de la grande soirée de gala 2011 à Morat (Suisse).



De nombreuses poubelles ont été installées tout au long des nouveaux chemins.



La pièce nouvellement créée entre les maisons, la cuisine et la salle commune.



Le portail et la maison de gardien ont été exigés par les administrations locales.



Sonam Dorje, la cheffe de cuisine, présente fièrement son nouvel environnement de travail.

Au village 2 de Golog, trois grands chantiers battent leur plein! Grâce à notre généreuse donatrice, madame Lissy Bach, à qui nous devons déjà la construction de la salle commune «Bach», le village aura cette année encore sa nouvelle maison des jeunes.

Il convient de souligner que les premiers enfants sont arrivés au village en 2006, ce qui signifie qu'ils fréquentent aujourd'hui le collège ou qu'ils font un



La maison des jeunes sera le plus grand bâtiment des villages d'enfants TADRA.

apprentissage. Grâce à ce tout nouveau bâtiment, les adolescents vont pouvoir aménager ensemble, libérant ainsi des places dans les autres maisons pour accueillir de nouveaux orphelins. Par ailleurs, la maison a été conçue dans le respect des besoins spécifiques à ses futurs occupants, à savoir les adolescents qui sont déjà tous excités à l'idée de pouvoir s'y installer très bientôt.



Wöser Lhamo se réjouit déjà de pouvoir bientôt aménager dans la nouvelle maison des jeunes financée par madame Lissy Bach (construction en arrière-plan).

Actuellement, 230 enfants vivent au deuxième village et leur nombre ne cesse de croître. Afin de pouvoir répondre adéquatement à cette tendance, deux nouveaux orphelinats supplémentaires sont également en cours de construction.

Pour des raisons d'économie d'espace et de coûts de con-

struction et d'exploitation future, dont le chauffage, ces nouvelles maisons seront de nouveau construites l'une sur l'autre. Nous nous félicitons en outre d'avoir pu lancer les travaux sans tarder puisque le Tibet connaît actuellement une forte hausse des prix, notamment dans le secteur du bâtiment. Et pour cela, nous remercions tout particulièrement la famille Leppin (Allemagne) et madame Cornelia Fisch-Büchi (Suisse) qui, grâce à leurs généreux dons, nous ont permis d'éviter des frais supplémentaires.



Les deux nouveaux orphelinats en construction: la maison 9 «Sun & Moon House» et la maison 10 «Jaden & Devyen House».

Les nouveaux sanitaires, sponsorisés par une entreprise chinoise, vont jouer un rôle important dans l'apprentissage de l'hygiène pour les enfants. À Golog, avoir de l'eau courante n'est pas garanti tout le temps et, de plus, elle est glacée à cette altitude, qui est de 4'000 m. Le nouveau pavillon permettra de préparer et de stocker l'eau chaude sanitaire. Les enfants sont heureux de savoir qu'ils pourront bientôt prendre des douches régulières, et à l'eau chaude de surcroît, ce qui, au Tibet, est considéré comme un grand luxe!



Le nouveau pavillon abrite deux grandes salles séparées pour se doucher et se changer.

Impressions 2012

par Choephel Damgyetsang (Suisse)

Le retour aux villages d'enfants TADRA a provoqué en moi une joie indescriptible, un peu comme si j'allais retrouver mes propres enfants. Quand je suis loin d'eux, ces enfants du Tibet me manquent toujours énormément. La raison de ce manque n'est pas liée au fait que je pense pouvoir les aider en étant présent; c'est plutôt l'inverse. L'amour et l'affection que ces enfants me témoignent sont à la fois indéfinissables et la cause du manque ressenti. Quand j'étais enfant, j'ai enduré des souffrances similaires à celles des enfants TADRA. Ma façon de les soutenir activement aujourd'hui, c'est de partager avec eux mon expérience personnelle et de leur expliquer sans relâche comment ils peuvent vaincre des situations difficiles.

Avant d'entamer le voyage, j'ai appris que les routes qui mènent à Golog sont en très mauvais état. J'ai donc mo-



difié mes plans et décidé de limiter la visite au seul village d'enfants de Dawu. Mais une fois sur place, les élèves de la sixième m'ont poussé à changer de nouveau d'avis car c'était leur seule chance de pouvoir se rendre à Golog cette année pour retrouver leurs frères et soeurs de là-bas, et que cette chance avait aussi été accordée aux classes précédentes. Ils n'ont pas ménagé leurs efforts pour essayer de nous convaincre, le directeur du village Jampa et moi-même. Et ils ont gagné!

Mais avant de prendre une décision définitive, j'ai demandé conseil à Palden qui s'est proposé de se renseigner une fois de plus sur la situation. Fort heureusement, nous avons pu trouver des chauffeurs qui revenaient de Golog et qui nous ont assurés que, depuis les dernières grosses pluies, les routes étaient de nouveau praticables et quasiment sèches. Sur ce, nous nous sommes mis en route.

Notre visite au deuxième village n'a été que de courte durée puisque les élèves de la sixième qui m'accompagnaient devaient rentrer rapidement pour ne pas man-

quer leur inscription au collège. Depuis de nombreuses années, la plupart des enfants ayant terminé le cycle d'école primaire intégraient le collège de Ra Nga Kha. Or, cette année, nous avons appris que ce collège n'acceptera quasiment plus d'élèves de l'extérieur et que les huit collégiens qui fréquentaient déjà l'établissement ne seraient pas repris. Il fallait donc rapidement trouver une solution de remplacement. Celle-ci s'est présentée du côté de Drango qui dispose d'un collège qui, de plus, est réputée dans la région. Désormais, neuf de nos onze nouveaux collégiens ont été acceptés à la Drango Tehor Tibetan Middle School et les deux autres au collège de Dawu. Quant aux huit élèves qui ont dû quitter Ra Nga Kah, tous ont pu intégrer la Drango District First Middle School.

Quant au village de Golog, il a désormais son propre collège, officiellement inauguré cette année, où les cours ont commencé au mois de septembre. Outre les enfants TADRA qui ont terminé l'école primaire, l'établissement peut également accueillir une trentaine d'enfants de l'extérieur.

Le village d'enfants de Dawu a fêté son 15e anniversaire. Cette fête est tombée pendant les vacances d'été, ce qui a permis de retrouver quasiment tous les élèves et étudiants TADRA qui fréquentent des écoles moyennes et supérieures, ainsi que celles et ceux qui ont commencé à travailler. Parmi ces derniers, il y en a dix qui ont choisi le métier d'enseignant dans des écoles publiques, un qui est médecin à l'hôpital de Chengdu, quinze qui ont fait des apprentissages et qui se sont installés comme artisans à leur propre compte, un qui pratique la médecine traditionnelle tibétaine et deux qui viennent de passer les examens de l'instruction publique et qui attendent leurs résultats.

J'ai proposé que tous les anciens enfants TADRA puissent se réunir le soir avec les mères, les enseignants et les élèves les plus âgés pour échanger leurs expériences et parler des problèmes qu'ils ont rencontrés et de leurs succès dans leurs parcours respectifs. Cette proposition a été approuvée par tous avec beaucoup d'enthousiasme, et nous avons donc passé la plupart des soirées ensemble à écouter les diverses expériences, soucis et attentes de tous ceux qui ont eu envie de les partager avec les autres.

Pour nous, ces soirées resteront des moments inoubliables. Quasiment tous ont raconté leur vie d'hier et

d'aujourd'hui, et parlé de leurs attentes futures. Certains soirs, des anciens élèves ont chanté des chansons tibétaines. Les moments les plus émouvants étaient sans doute quand ces adolescents et jeunes adultes, la voix tremblant d'émotion et les visages tristes ou émus, disaient combien Palden et Choeni, leurs parents, leur manquaient. Il faut savoir que, depuis 2008, leurs demandes de visa pour le Tibet sont systématiquement refusées, les empêchant ainsi de revenir au pays et revoir les enfants.

Toutes ces histoires et mélodies mélancoliques resteront longtemps gravées dans notre mémoire. Mais si ces rendez-vous quotidiens étaient souvent marqués par la tristesse, ils donnaient aussi lieu à de vraies explosions de joie. Et quel plaisir de constater que ces petits orphelins désespérés sont devenus des adultes courageux, attentionnés et responsables! Et quel bonheur de comprendre que ces orphelins autrefois rejetés par la société et timides sont devenus des jeunes femmes et hommes audacieux et aimants! Et quelle joie de voir combien ils sont motivés et enthousiastes pour respecter les engagements moraux qu'ils ont pris et pour continuer d'apprendre! Et comme c'est fabuleux de savoir qu'ils sont aujourd'hui des personnes responsables, passionnées, affectueuses et attentionnées, et qu'ils contribuent ainsi activement à l'atteinte des objectifs fixés par le projet Tadra!

Finalement, quel plaisir de se rendre compte à quel point tous ces enfants sont reconnaissants envers leurs bienfaiteurs et accompagnateurs!

Pour toutes ces raisons, tout visiteur connaît trop bien ce moment douloureux quand il lui faut de nouveau dire au revoir aux enfants des villages TADRA. Et plus le temps passe, plus les adieux aux enfants et aux collaborateurs sur place sont difficiles.

Impressions 2012

de Beat Renz/ Suisse

Réveil au dernier jour...

Samedi 11 août 2012, 5 heures du matin. Il est certain qu'aucun fakir ne serait disposé à changer même son lit de clous contre ce matelas dont la dureté est une véritable épreuve pour mon dos. Il s'agit de mon der-

nier jour à Golok après avoir passé les trois semaines de mon voyage entre les deux villages pour enfants de Dawu et de Golok. Une fois de plus ce fut une période inoubliable et magnifique avec les enfants TADRA.

Cette fois je fis le voyage de Chengdu trois jours avant mon groupe. Madame Lissy Bach, notre donatrice de toujours au grand cœur, me donna une somme d'argent pour faire plaisir aux enfants. Dans un des plus grands marchés du monde je déambulai durant des heures afin d'acheter près de 1000 pièces de vêtements et quelques jouets. Finalement je remplis un minibus qui pouvait de suite se mettre en marche sur la longue route du premier village. Vu la situation tendue au Tibet, seuls ma fille Tatjana, Jean-François qui fit des réparations à Golok l'année passée ainsi que son épouse Alexandra m'accompagnèrent. On prit l'avion pour Kanding qui se trouve à 4200 mètres d'altitude où une Jeep nous attendait.

Le voyage, à travers les haut plateaux tibétains, nous fit passer aux abords d'un très grand camp militaire. La présence constante tant de l'armée que de la police nous laissa songeurs. Une fois de plus la joie de revoir les enfants était plus forte. Quelle déception à notre arrivée : aucun enfant n'était dans le village ! Tout était vide comme un stade de football sans supporter et sans joueur. Je me rendis compte à quel point, cet endroit que je qualifie de ma seconde maison, n'est plus rien sans la présence des enfants débordant de vie. Que s'était-il passé? Où étaient les enfants? Suite aux fortes précipitations des dernières semaines, plusieurs rivières avaient débordé de leurs berges et les autorités avaient ordonné l'évacuation du vil-



Wangmo nettoie dans l'hébergement provisoire les chambres salies par les travaux de rénovation. Les enfants avaient été déplacés quelques jours auparavant dans un complexe scolaire situé à env. 5 km.

Après une journée d'attente dans le village TADRA

nous avons pu rendre visite aux enfants. Je pouvais enfin prendre dans mes bras ces enfants qui me sont chers. Lors de mes deux derniers voyages, je n'ai pu me rendre à Dawu pour cause de révoltes dans la région et j'ai dû ainsi attendre presque une année pour fêter les retrouvailles.

L'hébergement provisoire était un véritable chantier. De nombreux ouvriers s'activaient bruyamment devant et dans les chambres des enfants dans un brouillard de poussières. Toute la maison était sale et en très mauvais état. Les enfants vivaient entassés dans de petits locaux. L'électricité et l'eau manquaient le plus souvent. De toute évidence de très mauvaises conditions pour passer les vacances d'été. De plus, quelques jours plus tard, la fête devant marquer les 15 ans d'existence du village TADRA était programmée. Les enfants se réjouissaient particulièrement de cet événement pour lequel ils s'étaient préparés depuis longtemps. Tous les enfants ayant quitté le village allaient y revenir à cet effet. Personne ne savait si, où et quand la fête aurait lieu, la tension était palpable.

Deux jours avant la grande fête, les responsables du village TADRA ont réussi à convaincre les autorités de permettre aux enfants de regagner leur vraie demeure. La joie était immense lorsque les enfants ont pu se mettre en marche vers leur village. Ils se mirent de suite aux préparatifs festifs. Le grand jour ils portaient tous leurs vêtements de fête. C'était tellement beau de voir tous ces enfants gagnés par le bonheur. Ils étaient fiers de leur



Lhamo Yuntso und Mantso sont heureuses de pouvoir retourner au village TADRA de Dawu.

visage maquillé et de leurs habits multicolores leur permettant de présenter de la meilleure des façons aux nombreux hôtes leurs danses et leurs chants. Ils reçurent des tonnerres d'applaudissements mérités pour leurs magnifiques prestations.



Wangtang et Drep Drel sont parmi les meilleures danseuses de Dawu, ici avec Tatjana.

combien ces enfants avaient pris une place importante dans mon cœur. Je vibraï avec eux, comme il y a déjà bien des années, lorsque ma fille Tatjana avait sa première représentation scolaire. Tous les enfants TADRA ont connu, dans les premières années de leur vie, un chemin caillouteux, raide et sinueux. Ils sont arrivés à TADRA marqués par la douleur et la tristesse. Ayant subi les mêmes horreurs, les enfants vivant déjà au village s'imaginaient mieux que personne quel était leur premier parcours de vie. Les orphelins furent accueillis dans leur nouvelle famille, tant par les enfants que par les adultes chargés de leur accompagnement, à bras ouverts et avec beaucoup d'amour. Cette nouvelle vie partant d'une base



Zangthar Dolma est depuis seulement une année à Dawu.

commune les a soudés, rendus matures et forts. Les observer à cette fête, les yeux brillants de plaisir et de bon-

heur, m'a rempli de joie et je pouvais savourer l'instant et légitimement être fier du chemin parcouru. Une fois de plus le temps passa comme l'éclair et déjà l'heure des adieux à Dawu sonnait. Ce fut un tiraillement d'où jaillirent les larmes. Après deux jours de voyage pénible nous atteignîmes enfin le second village de Golok. Ici aussi la joie était grande et faisait plaisir à voir.



Au terme des festivités tous les enfants de Golok chantent dans leur costume folklorique multicolore le chant des villages TADRA

Ils arrivaient de partout en courant pour être pris dans nos bras.

Aussi Golok se préparait à la fête. Nous arrivâmes au bon moment pour l'inauguration de l'école secondaire et pour fêter les six années d'existence du village. Ce fut à nouveau une grande fête marquée par la danse et le chant et qui se prolongea tard dans la nuit.

Oui, les enfants de TADRA sont très uniques et excep



Les enfants de TADRA ont le chant et la danse dans le sang!

tionnels. Ils agissent sur moi comme des êtres mûrs et sages. Le vécu les a marqués. Ils cherchent leur bonheur non pas par le matérialisme mais dans la simplicité des choses et des événements de tous les jours. Ils sont très gentils et bienveillants entre eux et prouvent, malgré leur jeune âge, une véritable compétence sociale. Tous rayonnent d'une joie de vie débordante. Ils s'entraident tou



Thupten aujourd'hui et en 2006 lorsqu'il arriva au village TADRA

jours et ceci partout où ils le peuvent. Nous avons tout à apprendre d'eux. La vie à leur côté est une expérience humaine magnifique et unique.

Il est déjà 7.30 h au dernier jour de ma visite dans le village de Golok. Quelques enfants portent nos bagages dans les escaliers jusqu'au véhicule. Nous les suivons et nous nous retrouvons face aux 200 enfants et à l'équipe d'encadrement qui nous attendent sur le devant de la maison avec des visages qui en disent long sur leur tristesse. Sans mot, ils nous embrassent et nous serrent avec force, nous remettant des petites lettres d'adieux et nous murmurent des mots doux à l'oreille. Beaucoup pleurent. Je suis affecté. Que c'est dur de les quitter. L'ambiance est lourde et la douleur immense. Je devrais pourtant monter dans la voiture. Autour de mon cou, comme vœux de bonheur, pendent un grand nombre de foulards blancs. Je regarde une dernière fois tous ces visages d'enfants qui me sont si proches et leur fait des signes. Le véhicule part prudemment. Une nuée d'enfants nous suit au pas tout en nous souhaitant le meilleur. Les enfants sont de plus

en plus petits jusqu'à ne plus les reconnaître à l'horizon. Dans la voiture le silence est pesant. Les séparations sont tellement dures. Après quelques heures de douleurs dues à la séparation, je me console par le plaisir de mon retour auprès des enfants TADRA dans deux mois déjà.



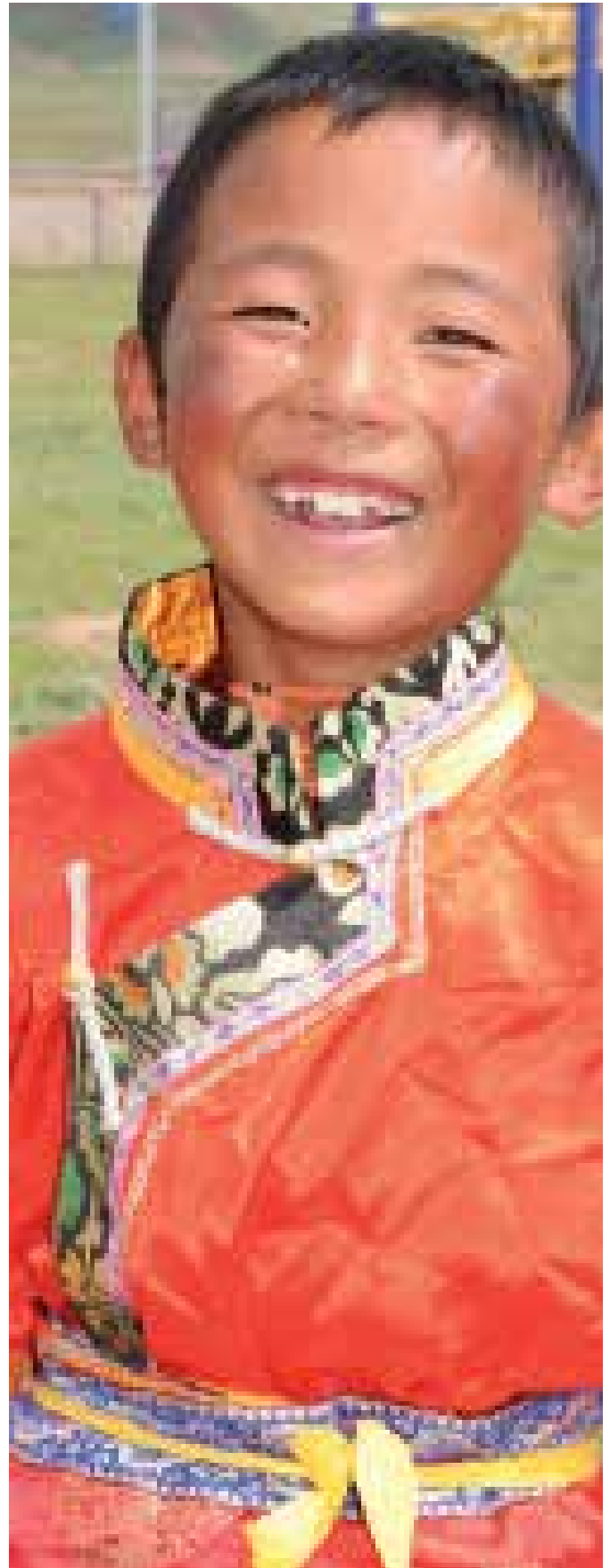
Dans les deux villages vivent de nombreux frères et sœurs Nyima Tso et Pema Tso arrivèrent en 2011 à Dawu.



Les enfants plein de vie transforment chaque visite en un moment inoubliable.



Yulo et Tatjana remettent les habits chauds offerts.



Tubjam touche le cœur des hôtes de Golok par sa maîtrise du chant

Visites aux villages d'enfants Tadra

par Alexandra Savoy / Suisse

Lorsque Jean-François est revenu en 2011 de son premier voyage au Tibet, son enthousiasme et son émotion en parlant des enfants du projet Tadra m'ont motivée à partager moi aussi cette expérience extraordinaire.

Nous arrivons donc le 27 juillet 2012 accompagnés de Beat et de Tatiana à l'aéroport de Kanding où nous sommes attendus par Kunga, un des chefs du village Tadra de Dawu. Il nous conduit au village sous une pluie battante. Nous sommes accueillis très chaleureusement par les jeunes étudiants revenus en vacances, ainsi que par les adultes restés au village Tadra.

Les enfants sont logés dans une école de Dawu

Les enfants ont été déplacés dans une école de Dawu depuis quelques jours. La raison invoquée par les autorités est la montée des eaux du ruisseau et la rupture de la digue sur le chemin qui mène au village. Notre déception est grande car il nous tarde à tous de pouvoir rencontrer les enfants. Nous devons attendre l'autorisation de la police pour pouvoir nous rendre à l'école, Kunga et Gymatha discutent avec les autorités pour faire avancer les choses. En attendant, nous trions



les habits et les chaussures que Beat a achetés à Chengdu et organisons la future distribution. Le savoir faire, l'expérience et la connaissance que Béal a des enfants, nous aide dans l'efficacité de ce travail. Enfin nous pouvons aller à la rencontre des enfants. Nous arrivons dans l'enceinte de l'école, accueillis par les cris de joie des enfants. C'est une nuée de gamins qui entourent Béal et Tatiana, bien évidemment tout de suite reconnus. Les enfants nous amènent et nous montrent leurs chambres. Elles sont meublées de lits superposés en métal avec une table en bois. Les enfants sont environ six par chambre. Il n'y a pas d'eau dans ce bâtiment et les W-C sont insalubres. Les enfants ont besoin de se laver et de se changer. Il serait bien qu'ils puissent rentrer au plus vite au village Tadra.

Les jeux et les occupations des enfants

Les enfants jouent à des jeux de mains en chantant des comptines, ils m'apprennent en Tibétain leurs chansons et ils écoutent et imitent les miennes. Ils sont inépuisables et désirent venir taper dans mes mains à tour de rôle. Quelques petits garçons conduisent des « voitures » confectionnées avec des morceaux de fil de fer trouvé sur les déchets de chantier du fond de la cour. Les grandes filles dansent et chantent après le repas du soir. Les garçons jouent au basket. Béal a offert



des ballons de baudruches. Après les avoir gonflés, les enfants confectionnent rapidement des bombes à eau qu'ils se lancent en riant. Ils sont occupés quelques heures de l'après-midi avec ce jeu. Pour notre plus grande joie, les enfants sont très demandeurs d'attention, de calins, de becs et de caresses. Lorsque nous nous rendons dans les chambres, ils nous montrent leurs cahiers, leurs dessins, leurs livres d'école. Certains répètent leurs leçons à haute voix. Lors de la distribution de biscuits ou autres bonbons, ils se mettent très sagement en rang par maison et attendent avec patience leur tour.

Les repas

Chaque jour, le cuisinier du village Tadra avec l'aide d'une ou deux mamans, apportent les victuailles (eau, riz, légumes, thé). Ils concoctent le repas dans la cuisine attenante de l'école. Lorsque le repas est préparé, les enfants viennent avec leurs bols en métal et reçoivent une portion de riz avec des légumes et parfois quelques morceaux de viande. Les plus grands aident les plus petits, leur solidarité et l'attention aux autres sont grandes et surprennent l'occidentale individualiste que je suis.

Le retour au village Tadra

Pour notre plus grand bonheur, les enfants peuvent enfin revenir au village.

Une grande fête s'organise pour les quinze ans du village Tadra. Les enfants répètent les chants et les danses qu'ils vont

nous présenter lors de la manifestation officielle. Les étudiants décorent de drapeaux et de guirlandes, la grande place où le spectacle aura lieu. Les mamans et les grandes filles confectionnent des momos durant l'après-midi. Tout le monde s'active dans la joie. Les invités arrivent et s'installent. Le soir, pour la première fois, je fais la tournée des maisons pour dire bonne nuit. Je commence par une maison de



garçons qui m'accueillent comme une reine ! La maman de la maison m'invite dans sa chambre et m'offre la tsampa. Puis je vais dans les chambres d'enfants, certains dorment déjà, mais la plupart se cachent sous la couette et rient d'avance de mes chatouillis. Ils m'embrassent et me serrent et ne me laissent pas repartir. Ils m'appellent et j'ai de la peine à les quitter. Puis je continue ma tournée jusqu'à que les lumières s'éteignent.

La fête au village Tadra

Aujourd'hui c'est la fête. Il y a 15 ans que le village a été fondé. Dès le matin, les enfants danseurs mettent le costume traditionnel, et répètent leur prestation. Des bancs sont installés autour de la place pour le spectacle. Dès midi, les invités arrivent et sont accueillis par les chefs. Entre les discours officiels, les enfants dansent et chantent au son des musiques traditionnelles. Les chants de Palden, le fondateur du village, sont connus et chantés par tous. Les sourires sont sur tous les visages. Un repas est servi puis les festivités continuent. Tout le village danse jusque tard dans la nuit.

The journey to Golog

After a moving farewell we set off for Golog. We drove for two days on some very bad roads and finally arrived at the second Tadra Village, where we were once again

very warmly welcomed. The children fell around Beat, Tatjana, and Jean-François's neck and embraced them without end.

Nous partons pour Golog

Après des adieux très émouvants, nous prenons la route pour Golog. Nous voyageons durant deux jours sur des routes parfois en très mauvais état. Nous arrivons au deuxième village Tadra, à nouveau accueillis très chaleureusement. Les enfants reconnaissent Beat, Tatiana et Jean-François, ils leur sautent au cou et les embrassades n'en finissent pas.

L'école à Golog

Les enfants vont à l'école seulement le matin, car une fête se prépare pour l'inauguration de l'école secondaire. Après les cours, les professeurs font répéter les danses et les chants aux enfants. Des tentes sont montées pour l'occasion, et un four en terre est construit dans l'une d'elles. Les mamans y font chauffer du lait de yak. Je visite les classes en compagnie de Bêat et Jean-François qui en profitent pour donner une petite leçon d'anglais. Les élèves sont disciplinés et participent avec enthousiasme à cette leçon improvisée. Les méthodes pédagogiques diffèrent des nôtres en tout point. Les enfants sont nombreux et d'âge différent pour une classe. Après la gymnastique du matin, les enfants se rendent dans leur classe. Les professeurs font répéter à haute voix la matière apprise. Lorsque les enfants récitent leurs leçons tous ensemble, une clameur s'élève jusque dans la cour de l'école.

Nos occupations au village.

Bêat organise un rassemblement dans chaque maison pour photographier les enfants dans le but de répertorier les nouveaux venus. J'en profite pour effectuer un petit contrôle des têtes des filles (à la chasse à d'éventuelles petites bêtes indésirables.) Je soigne quelques blessures et je distribue shampoings, dentifrices, crèmes solaires et quelques antalgiques dans chaque maison. Nous prenons beaucoup de photos, les enfants les apprécient beaucoup et sont toujours souriants. Nous jouons également avec eux une partie de leur temps libre ou assistons à leurs répétitions.

L'inauguration de l'école

Aujourd'hui, c'est la fête au village Tadra. Thupten Nyma reçoit les invités officiels. Ils sont installés dans la tente principale. Les enseignants et les mamans sont vêtus avec de magnifiques habits traditionnels. Les enfants sont bien excités et très fiers de danser et de chanter pour cette occasion. La fête dure jusque tard dans la nuit.

Mes impressions.

Tous les enfants transmettent beaucoup d'amour, de joie de vivre, de simplicité et de reconnaissance. Ils ont tous vécu des traumatismes et des drames, cela ne se remarque que rarement dans leur comportement. Ils cherchent le contact physique, et apprécient notre intérêt envers eux. Par leur sagesse et leur innocence, ils m'ont donné une leçon d'humilité et d'humanité. Je garde de mon séjour dans ces villages Tadra que du bonheur.

Je souhaite un jour avoir la chance d'y retourner.

Les six ans de l'école Tadra à Golok

Souvenirs d'une fête inoubliable

par Hannah Conrads / Allemagne

Il est 11 heures et nous suivons le chemin en direction de la place de fêtes sur laquelle sont installées des tentes multicolores depuis des jours et qui est maintenant grouillant de monde. Sur notre chemin nous croisons des enfants habillés avec des tenues très colorées qui nous sourient et qui nous font des signes. Nous sommes très impatients de savoir ce qui nous attend ce jour de fête du 6ème anniversaire du village des enfants Tadra à Golok. En regardant les enfants qui passent dans tous les sens, nous remarquons que nous ne sommes pas les seuls à être excités. Ils vérifient une dernière fois leurs costumes et regardent si tout le monde est là. Alors, la fête commence. Les dignitaires tibétains ont pris place, les enfants et quelques membres de leurs familles se sont placés en cercle. Deux fillettes se préparent à prononcer l'allocution. Nous sommes assis dans l'herbe pendant les heures qui suivent et nous nous laissons emporter par les danses, les chants et les discours. Je ne sais pas comment je pourrais décrire les danses tibétaines : les fillettes se déplacent plutôt gracieuses et réfléchies tandis que les garçons sautent sauvagement, trépignent avec les pieds et jettent les bras en l'air. Malgré d'avoir assistés à leurs nombreuses répétitions nous sommes impressionnés par l'ardeur et le plaisir avec lequel tous les 200 enfants se donnent sans oublier une suite de pas. Sur les côtés, les autres enfants surveillent attentivement leurs camarades de classe car chacun connaît la musique et ils tiennent les pouces pour que la représentation soit réussie. C'est le cas à part quelques fausses notes et pas. C'est joli de voir comment la culture est vivante ici, car pour les Tibétains la musique et la danse sont des éléments très importants.

Au repas nous avons les Momos, les traditionnelles pâtes farcies tibétaines, que nous avons préparés la veille avec les femmes et les élèves plus âgés. Avec ceci nous mangeons de la viande de Yak, du yaourt et du pain. Un calme délicieux s'abaisse sur la place, mais qui ne dure pas. Les enfants gambadent et se réjouissent de leur jour de fête.

Dans l'après-midi des jeux sont organisés par les instituteurs, par exemple de la lutte à la corde, du lancer et d'autres jeux d'équipes. Les gagnants reçoivent des cahiers, classeurs ou crayons. Avec les enfants autour nous crions ce que nous pouvons pour encourager les équipes. Qui s'est qui gagné n'est finalement pas très important : de participer, c'est le plus important!

Nous terminons cette journée extraordinaire avec une soupe mangée à l'extérieur et en dansant les danses de cercle tibétaines sous le ciel du soir et les drapeaux tibétains. Nous avons un immense plaisir, même si lorsqu'on danse, nous essayons plutôt de sautiller sans trop se faire remarquer par les autres. Je suis heureuse de danser avec ces enfants et de faire parti de cette grande famille.

Pendant une journée comme celle-ci on peut se rendre compte que cet école est un projet réussi et combien elle leur donne la possibilité de vivre heureux. On leur donne la chance de vivre, d'apprendre et d'être à la maison dans tel circonstances! On voit que tous sont fier de ce qu'ils ont créés et de leur contribution qu'ils apportent aujourd'hui et chaque jour. Moi aussi, tout à coup je suis fier qu'un tel projet a pu être réalisé. Merci ! Merci pour tout ce que vous donnez à ces enfants!

Momo 13 ans, a retrouvé sa joie de vivre dans le village TADRA

par Beat Renz / Suisse

Le plat le plus connu du Tibet est appelé Momo par les Tibétains. Ce plat consiste en des pâtes farcies cuites à la vapeur. Momo est aussi une ravissante jeune fille de 13 ans, pleine de joie de vivre qui nous a expliqué en août sa triste histoire de vie.

Momo était la petite dernière de la famille, avec 2 grands frères et 1 soeur.

Ils sont nés dans les environs de Gade, dans un petit vil-

lage à environ 100 km du village de Tadra Golok. Les parents qui étaient des nomades, vivaient dans une tente et se déplaçaient continuellement avec leurs enfants et leurs yaks.

Peu après sa naissance, son papa décéda. Sa maman dû ensuite prendre la responsabilité de la famille et des animaux. La famille vivaient dans une grande pauvreté.

A l'âge de 7 ans, la maman de Momo décéda d'une maladie qui n'a pas pu être soignée, faute de médicaments. Les larmes coulèrent sur les joues de Momo lorsqu'elle évoqua ces moments difficiles. Depuis lors, elle est triste et sa maman lui manque terriblement.

Sa soeur ainée s'est mariée avec un nomade. Ils vivaient également pauvrement. Ils subvenaient modestement à leurs besoins grâce à quelques yaks. Ils ont accueillis Momo.

Malgré les malheurs traversés, Momo a enfin eu un peu de chance. Elle a été acceptée dans l'école d'un village voisin. Son instituteur s'en est occupé avec dévouement. Lorsqu'il a vu sous quelles misérables conditions elle vivait, il a contacté le responsable du village Tadra à Golok. Le chef du village Thupten Nyima est allé la voir, a mené une discussion avec les responsables et a offert une place

à Momo dans le village d'enfants TADRA.

Depuis 2007, Momo vit dorénavant dans le village d'enfants TADRA et elle en est reconnaissante. Elle a à nouveau une famille pleine d'amour et pleins de frères et soeurs avec lesquels elle se comprend. „tous ici ont eu un parcours aussi difficile que moi et nous sommes une famille soudée“ m'explique-t-elle.

Momo est maintenant en 5ème classe et est une très bonne élève. Elle aime particulièrement les visiteurs étrangers. Elle apprend l'anglais, avec lequel elle peut s'entretenir. Momo est toujours un rayon de soleil, très ouverte, sociable et serviable. A peine je quitte la maison qu'elle se met à côté de moi, et m'accompagne à travers le village en me tenant par la main. Elle aide lorsqu'elle peut et m'apprend avec beaucoup de plaisir et de patience des mots tibétains.

Après toutes ces années, mon coeur s'est particulièrement attaché à Momo. Après ces terribles coups du destin, elle a retrouvé son sourire. Grâce à son engagement à l'école elle a d'excellentes chances pour son avenir. Je souhaite du fond du coeur les mêmes chances à tous les autres enfants TADRA !



Momo en 2007 avant l'école à Gade



Momo et moi en 2012



Les enfants de Tadra se considèrent tous comme frères et soeurs.

Pourquoi votre soutien pour nos étudiants est si important

par Beat Renz/Suisse

Même au Tibet, les lois de la nature ne peuvent pas être contournées. Là-bas aussi, les enfants grandissent et deviennent de jeunes adultes avec leur personnalité. Ils ont acquis dans nos écoles primaires et secondaires de solides connaissances. Que ce soit à Dawu ou à Golok, nos écoles sont de loin les meilleures de la région. Une base idéale pour assurer un avenir prometteur. Alors, comment construire cet avenir?

Chaque année, nos meilleurs élèves TADRA satisfont aux conditions nécessaires pour poursuivre leurs études. Ils sont plus nombreux chaque année! Dans le contexte actuel, le projet TADRA héberge et offre une éducation à plus de 500 enfants. Avec les coûts liés aux études supérieures, le projet atteint clairement ses limites. Un jeune aux études engendre des coûts de l'ordre de 2000 à 2500 euros (2500 à 3000 francs) par année pour les frais scolaires, l'hébergement et la subsistance. Cela représente les dépenses pour presque 4 enfants hébergés à l'orphelinat. Lorsqu'on connaît les conditions de vie épouvantables auxquelles nos petits échappent, la question ne se pose pas. Nos moyens financiers limités sont dédiés en priorité aux orphelinats. Toutefois, c'est pour nous une préoccupation d'offrir aux adolescents TADRA une soli



de formation afin de leur donner les meilleures perspectives d'avenir possible.

La société coopérative suisse Migros a permis cette année, grâce à son don extraordinaire de 50'000.- francs, la constitution d'un fonds de formation TADRA. Ce

dernier permettra à nos meilleurs élèves d'entreprendre des études. Cet investissement bénéficiera finalement à l'ensemble de la famille TADRA. Les quelques récents diplômés universitaires des villages TADRA s'engagent aujourd'hui sans compter pour leurs frères et soeurs. Cette forme d'aide endogène est donc bénéfique autant pour les futurs étudiants que pour le projet TADRA.

Par un parrainage individuel, vous offrez à un enfant TADRA, la chance de pouvoir se former. Vous aurez la possibilité d'avoir un contact régulier avec l'étudiant et vous serez informé de l'avancement dans ses études.

Nous vous informons volontiers sur les différentes possibilités de parrainage que nous proposons.

Nous accueillons avec plaisir vos dons pour ce nouveau fonds de formation. Indiquez la mention «fonds de formation» lors de votre versement. Vous contribuerez de cette façon à l'avenir professionnel de nos jeunes ainsi qu'à celui du projet TADRA.

Les jeunes étudiants TADRA des classes supérieures des écoles externes (au village TADRA).

Quelques-uns d'entre eux peuvent déjà, grâce au fonds de formation, commencer leur formation cette année.



Les jeunes étudiants TADRA des classes supérieures des écoles externes (au village TADRA).

Quelques-uns d'entre eux peuvent déjà, grâce au fonds de formation, commencer leur formation cette année.

La société coopérative **MIGROS** pose les fondations pour le nouveau fonds de formation TADRA

Comment est financé le projet TADRA?

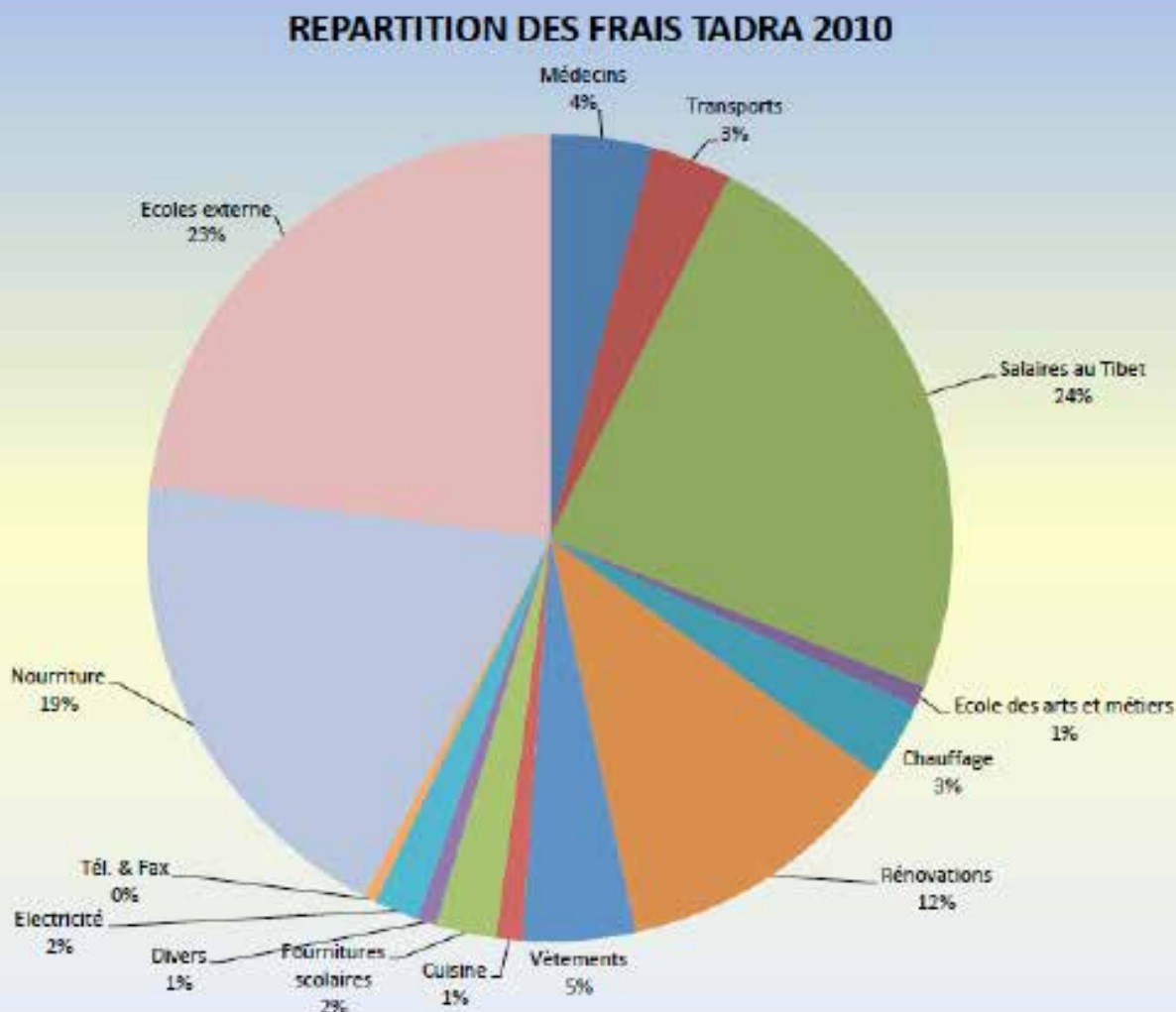
par Chöni Tawo et Beat Renz

C'est vous, chères donatrices et chers donateurs, qui constituez la base financière du projet TADRA: ce sont d'une part les nombreux petits dons qui nous permettent de continuer de réaliser ce beau rêve qui est à l'origine du projet; d'autre part, ce sont les soutiens mensuels des marraines et parrains, dont certains répondent présents depuis les premiers jours, qui nous permettent d'avancer; enfin, ce sont les importants dons de nos fidèles bienfaiteurs qui ont permis de construire les maisons et les écoles. Chacun de ces gestes de générosité contribue à changer le cours de la vie des orphelins tibétains en la faisant passer de l'obscurité à la lumière, de la tristesse à la joie de vivre, de l'impasse à la confiance en l'avenir. Aucun de ces enfants n'oubliera jamais qu'il a été sauvé d'une existence sans espoir et chacun sera toujours reconnaissant de l'aide que vous lui apportez. Y a-t-il un meilleur investissement?

Au nom de tous les enfants TADRA, nous vous adressons un chaleureux et sincère MERCI pour votre inestimable soutien.

Nos deux villages d'enfants au Tibet accueillent actuellement près de 500 orphelins et enfants des rues. Ce nombre croît d'année en année, entraînant une augmentation inévitable du budget du projet, associée à une forte inflation au Tibet. Fort heureusement et en dépit de la crise financière, le cercle de nos bienfaiteurs a continué de s'élargir. Voici un exemple concret qui montre la situation actuelle des coûts de la vie au Tibet: avec seulement 125 euros (150 francs suisses) par jour, nous offrons les trois repas quotidiens à 430 enfants (situation en 2010) et à tout le personnel des deux villages.

En 2010, le budget global du projet TADRA s'élevait à près de 210'000 euros (env. 250'000 francs suisses), hors frais de construction, répartis comme suit:



PS. Il convient de souligner ici que tous les collaborateurs TADRA en Europe travaillent bénévolement et paient eux-mêmes le voyage dans les villages d'enfants. Les collaborateurs sur place sont rémunérés conformément aux salaires pratiqués localement.

Les initiatives pour récolter des fonds sont aussi riches que variées: des enfants qui offrent 5 euros de leur argent de poche aux grandes manifestations de soutien en passant par des vide-greniers et de stands de vente, toutes ces actions sont menées au profit des enfants TADRA. Beaucoup de nos anciens professeurs d'anglais poursuivent leur engagement en organisant des conférences, en tenant des stands d'information et en créant des pages Facebook afin de mieux faire connaître le projet TADRA, ou encore en concevant des manuels scolaires, et bien plus encore. Voici, comme exemples, quelques-unes de ces initiatives de collecte de fonds.

Le groupement Tibet/Tadra-AG (anciennement UNESCO-AG) d'Unna

Le groupe de travail Tibet/Tadra-AG a été fondé en 1997 par Manfred Bergermann du lycée Pestalozzi-Gymnasium d'Unna, en Allemagne. Il soutient le projet TADRA depuis ses débuts en multipliant les méthodes comme, par exemple, la mise en place de nombreux parrainages, d'actions de collecte de fonds et de voyages réguliers pour les élèves du lycée dans les villages d'enfants au Tibet. Tibet/Tadra-AG a permis de financer des équipements sportifs de la maison «Unna», une partie de la bibliothèque et des voyages pour de jeunes lycéens d'Unna qui, sur place, ne chôment pas: ils nettoient le terrain, se chargent de petits travaux de réparation, répertorient les livres de la bibliothèque et, parfois, dispensent des cours d'anglais aux enfants des villages TADRA.

Nouveau projet scolaire de Pulheim: «GSG One World» soutient le projet TADRA

Inga Feuser, ancienne élève du lycée Pestalozzi-Gymnasium d'Unna et membre de l'UNESCO-AG est aujourd'hui professeure au lycée Geschwister-Scholl-Gymnasium de Pulheim, en Allemagne, où elle dirige aussi un groupe de travail sur le modèle de l'UNESCO-AG qui a pour but de soutenir le projet TADRA. Les lycéens qui font partie de la «GSG One World-AG» ont déjà réalisé plusieurs partenariats entre des classes et récolté des fonds grâce à leur propre «magasin du monde». D'autres fonds ont été récoltés pour le projet TADRA lors de la journée «Akti-

on Tagwerk» à laquelle de nombreux élèves du lycée ont participé. De plus, en septembre, ces lycéens infatigables ont organisé une exposition de photos sur le thème du projet TADRA.

Action de collecte de fonds organisée par l'école Fritz-Leonhardt

C'est déjà la quatrième fois que les élèves de l'école Fritz-Leonhardt-Realschule de Stuttgart-Degerloch, en Allemagne, organisent avant Noël une action de collecte de fonds pour les villages TADRA. Tout comme les années précédentes, l'édition 2012 promet de rassembler une somme d'argent considérable. Pour les remercier et pour créer un contact virtuel entre les jeunes Allemands et Tibétains, Christine Leonhardt et Christian Herrmann ont lancé une nouvelle action photo: chaque élève de l'école en Allemagne reçoit une photo d'un enfant TADRA qu'il tient dans sa main pour être photographié avec. Beat Renz emporte ensuite ces clichés avec lui lorsqu'il se rend dans les villages d'enfants où chaque enfant tibétain est photographié à son tour avec le portrait de l'élève allemand dans ses mains.



L'école Loßburg a organisé une collecte pour le projet TADRA

Sur une initiative d'Eva Wenz, la classe 8c de l'école Realschule Loßburg, en Allemagne, a organisé une collecte pour les orphelins du Tibet en vendant sur les marchés de Noël de la région des gâteaux et pâtisseries qu'ils ont confectionnés eux-mêmes. De plus, les élèves de la classe ont récolté de l'argent en lavant des voitures, en vendant des gâteaux devant le supermarché EDEKA et en organisant des collectes à l'entrée de magasins de la ville. Eva Wenz et ses élèves se réjouissent d'avoir ainsi pu offrir une jolie somme aux orphelins du Tibet

The commitment of his royal highness Eberhard von Württemberg for the Tadra children

His mother's foundation (her royal highness Diane, duchess of Württemberg, princess of France – foundation) in 2006 already generously donated the building of the Diane-house in our second children's village and thereby gave a new home to 15 orphans.

Although travelling to the orphanage is very exhausting, Duke Eberhard visited the village in Tibet two times himself. Since then he has taken the children into his heart. In Germany, Duke Eberhard travels a lot to collect money and find new supporters for our project by giving picture-presentations. Due to his commitment several ten thousands have been donated to the Tadra project.

Des sapins qui portent des vœux de paix, de bonheur, de santé et d'amour

Depuis 1999, le marché artisanal de Noël «Lucrezia-markt», organisé chaque année dans la vieille ville de Ratisbonne, en Allemagne, décore ses nombreux sapins avec des rubans colorés qui flottent dans le vent. Ces rubans, dans les cinq couleurs des drapeaux de prière tibétains, sont en vente à un prix modeste sur tous les stands. Les personnes qui achètent ces rubans sont invitées à les attacher aux arbres en faisant à chaque fois un vœu afin de propager, grâce au vent, leur énergie positive et leur prière dans le monde entier. Cette action connaît un accueil enthousiaste et le bénéfice des ventes est reversé chaque année au projet TADRA.

24h de course à pied pour des projets sociaux

C'est déjà le cinquième don important que le projet TADRA a reçu, cette année encore, issu des recettes des 24h de course d'Iserlohn, en Allemagne. Cette course est organisée une fois par an par Bernd Nuss et son épouse, assistés d'un grand nombre de bénévoles. Comme lors des éditions précédentes, des femmes ont distribué des momos (des raviolis tibétains) aux coureurs. Au fil des années, cette course a acquis une renommée internationale, aussi dans les milieux des courses officielles. La prochaine et 6e édition de la course aura lieu les 27 et 28 avril 2013. Des informations sont disponibles sur www.24hlauf-seilersee.de.

Grande soirée gala à Morat

Grâce au généreux soutien de l'Hôtel Murten et des nombreux bénévoles et sponsors, une grande soirée gala au profit du projet TADRA est organisée tous les deux ans dans la ville suisse de Morat. Le bénéfice est intégralement reversé aux enfants TADRA. Près de 150 invités passent ainsi une soirée fort agréable avec un menu gastronomique (composé de 5 plats) et un programme de spectacles. Les deux premières éditions ont rapporté des dons correspondant à 1/5 du budget annuel du projet TADRA!



Le chanteur Michael von der Heide a représenté la Suisse lors du Concours d'Eurovision 2010 à Oslo et régala les invités de la soirée gala 2011 (de gauche à droite: Michael von der Heide et Tenzin Frapolli du comité d'organisation du gala 2011).

Concert de bienfaisance organisé par le Rotary-Club de Morat

Pour la deuxième fois consécutive, le fameux pianiste allemand Moya Kolodin a fasciné les spectateurs lors d'un concert de bienfaisance du Rotary-Club de Morat, en Suisse. Au cours des deux années passées, près de 12'500 francs suisses (env. 10'500 euros) ont pu être récoltés au profit du projet TADRA. Un grand merci au Rotary-Club de Morat et à monsieur Daniel Lehmann, préfet du Seebizirk!

Du rock n'roll pour les enfants TADRA

L'édition 2012 du festival «Chutt im Chrutt» de Plaffeien, en Suisse, dont les recettes sont versées à un projet social, a été organisée au bénéfice des enfants TADRA. Ainsi, le 6 octobre, les groupes de rock et de metal se sont déchainés sur scène pour récolter une jolie somme pour les enfants TADRA. Merci, c'est vraiment cool de votre part!

Des vêtements chauds tricotés avec amour

À chacun de nos voyages aux villages TADRA, nous apportons des cadeaux utiles aux enfants. Ainsi, nous leur faisons parvenir chaque année entre 200 et 300 kg de vêtements, de matériel pour écrire, de brosses à dents, de médicaments, etc. à Fribourg, en Suisse, un groupe dirigé par madame Marthe Fontana tricote chaque année plus de 1'000 paires de chaussettes, de gants et de bonnets pour les enfants TADRA. Ces derniers se réjouissent toujours de recevoir ces vêtements chauds fabriqués à la main et avec amour, et sont vraiment reconnaissants. Malheureusement, les capacités de transport dont nous disposons sont limitées et quelques vêtements et du matériel sont déjà entreposés en attendant de pouvoir être emportés.

Comme vous avez pu le constater, les initiatives de soutien sont riches et variées, au gré de la fantaisie de chacun et sans limites. Mais toutes ont un point en commun: elles sont les bienvenues et nous garantissons qu'elles bénéficient intégralement aux enfants TADRA.

UN IMMENSE MERCI à toutes et à tous qui, à leur manière, soutiennent le projet TADRA!

La traduction française des textes a été offerte par l'entreprise

Michel Levin COMMUNICATION
Multilingual Communication & Translation Service
33 route de Frontenex
Case postale 6004
CH-1211 Genève 6

Main office +41-22-735.70.80

Un grand merci aux traducteurs:

Irène Birchler et Michel Levin

Muriel Chatagny (Momo)

Dorin Domenge (Souvenirs d'une fête inoubliable)

Hubert Dafflon (Réveil au dernier jour)

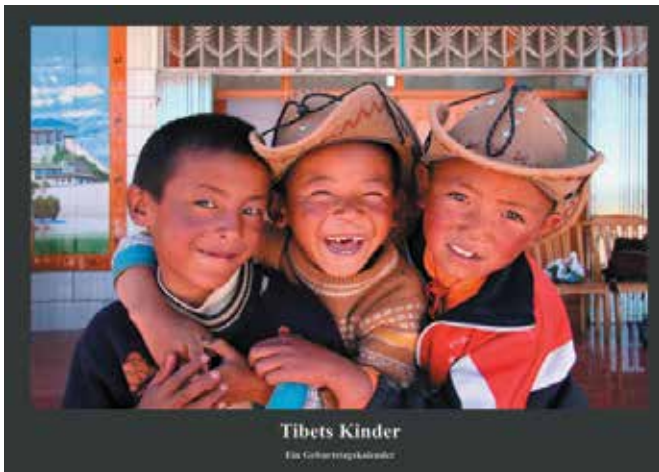
Jean-François Savoy (Pourquoi votre soutien est si important)



You can help the Tadra project by purchasing a calendar, etc.

Tibet's children A birthday calendar

We recommend from our hearts this birthday calendar (A3 format), with photos and design by H.R.H. Herzog Eberhard von Württemberg and other friends of the Tadra Project. All proceeds from sales benefit the Tadra children. Price: 19.95 euros plus 4.95 euros for post and packing.

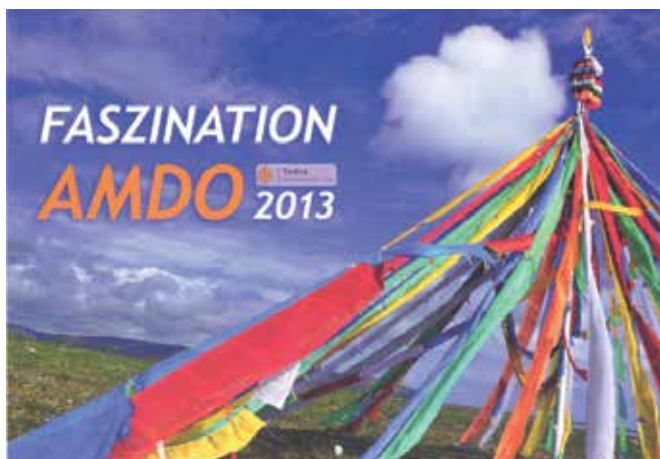


The new 2012 Calendar

Preparation of the 2011 calendar on the theme „Tibeter“ is in progress. All the proceeds will benefit the Tadra children!

Price € 9.00 plus post and packing.

Orders please by e-mail: bergermann-unna@web.de



CD Trinkhor Vol. IV “Songs of Tibet“

recorded in 2009 at the Hansa Studio in Bonn This album contains 10 brand new songs, a blend of Tibetan melodies and western pop music.

Trinkhor Vols. I & II, produced in the nineties, had a huge success, in financial terms too.

All profits go to the Tadra Project!



A Tibetan story-teller

An experienced story-teller and speaker, Tenzin with her knowledge and talent is at your disposal for a successful event (in English, German, Swiss German, French or Tibetan). Tenzin tells spiritual stories for children,

adolescents and adults from “The Prince and the Spirit” that have been transmitted to her by her parents, and also sings songs from Tibet. 100% of her fees go straight to the DEMIGH-Foundation (Swiss Tadra Project)

tencla@citycable.ch

www.tadra.de

Tadra-Projekt e.V.

Frau Choenyi Tawo, Stettiner Str. 11a, D- 58515 Lüdenscheid

Tel. / 02351-944753 / Fax 02351 944754

info@tadra.de

Spendenkonto Deutschland

Sparkasse Lüdenscheid, Konto 12 12 02 // BLZ: 458 500 05

IBAN DE94 4585 0005 0000 1212 02 // SWIFT: WELADED1LSD

www.tadra.ch

Herr Beat Renz

Rte de Chaffeur 75

CH-1745 Lentigny FR

b.renz@span.ch

Spendenkonto Schweiz // DEMIGH-Stiftung,

Credit Suisse, (Cl. 504), 8070 Zürich // Konto 504-50453-20

IBAN CH44 0483 5005 0453 2000 0

Frau Tenzin Frapolli

Domaine „Pierriane“

CH- 1041 Bottens VD

info@tadra.ch